

# LES SIGNES QUI DOIVENT ALERTER ?

## Symptômes visuels :

- Comportement différent des autres
- Animal à l'écart
- Animal couché alors que les autres paissent
- Animal debout tête en bas alors que les autres sont couchés
- Peu ou pas d'alimentation
- Faiblesse, malaise général
- Pis gonflés et chaud
- Lait modifié
- Plus de rumination, ou vitesse de rumination anormale
- Accélération du rythme respiratoire
- Animal se laissant mourir
- Blessures cutanées, musculaires, articulaires ou fractures
- Paralysie

## Symptômes chroniques :

- Amaigrissement
- Baisse de la productivité (faible vitesse de croissance, taux de reproductivité peu élevé).
- Laine rude ou tombante
- Animal sujet aux diarrhées
- Démangeaisons
- Fièvre



# LES SIGNES QUI DOIVENT ALERTER ?



De nombreux facteurs, agissant seuls ou en synergie, peuvent intervenir dans l'environnement du mouton pour favoriser l'apparition d'une affection, d'une maladie ou provoquer une diminution de productions. Il s'agit principalement de :

- **La température ambiante**, si le mouton est résistant au froid, la toison représente un véritable piège à chaleur, en particulier sous l'effet des rayons solaires, en l'absence d'abri.
- **L'hygrométrie de l'air**, une humidité excessive peut se révéler néfaste pour l'appareil respiratoire : elle peut renforcer l'action du froid. Alliée à la chaleur, elle favorise les affections virales, bactériennes et parasitaires en bergerie.
- **La qualité de l'air**, en bergerie la qualité de l'air ambiant est liée à la concentration en poussières (pouvant véhiculer des agents pathogènes) ou en gaz délétères (ammoniac, gaz carbonique...). En bergerie et au pâturage, la présence de poussières allergisantes doit aussi être considérée (fourrage moisi, pollen...).
- **La ventilation**, comme la pluie, le vent peut renforcer l'action néfaste du froid, en particulier chez les agneaux nouveaux nés plus sensibles à une hypothermie. La présence d'abris peut permettre de bien protéger les petits.
- **La lumière**, si un excès de rayons lumineux peut se révéler nocif dans certaines circonstances, un apport sera souvent bénéfique (guérison plus rapide de l'ecthyma contagieux ou des affections cutanées d'origine parasitaire, synthèse de la vitamine D...).
- **L'hygiène de l'environnement (sol & fumier)**, le sol peut jouer un rôle important dans l'apparition de certaines maladies ovines (sols humide et piétin, sols secs et blessants provoquant des abcès du pied ou des dermatites ulcéreuses). Le pâturage n'est pas toujours plus sain que la bergerie, en particulier dans le cas de l'ecthyma ou lors de mammites. Le fumier représente une source de contamination parasitaire ou microbienne, l'abondance de la litière et la fréquence de son épandage sont des éléments déterminants pour la santé du troupeau. (Conseil : 0.4kg/animal/jour). Il faut surtout éviter un fumier humide, au moment de l'agnelage, le paillage doit être quotidien.
- **La qualité de l'eau de boisson**, l'eau est souvent incriminée dans l'apparition de certaines maladies. La qualité de l'eau concerne également les agents chimiques (nitrates, plomb, cuivre, engrais...).